

Une biographie langagière contient « des informations sur les expériences linguistiques et culturelles vécues dans le contexte éducatif officiel ou en dehors de celui-ci ». Elles peuvent être individuelles ou représentatives d'un groupe de personnes. Un exemple intéressant est l'arbre polyglotte développé au sein du démarche de L'éveil aux langues.

Extraits de l'articles de SANDOZ

Un arbre polyglotte

Marie-Odile MAIRE-SANDOZ, chargée d'études au Centre Alain-Savary (INRP de Lyon).
marie-odile.maire-sandoz@inrp.fr

L'arbre polyglotte est l'aboutissement d'une démarche d'"éveil aux langues" menée dans toutes les classes de l'école primaire Chantemerle¹ en lien avec un protocole de recherche concernant l'observation de phénomènes de transmission/acquisition des langues entre pairs, francophones et allophones². Au-delà des enjeux pédagogiques et des hypothèses de recherche, le travail engagé a fait apparaître certaines réalités sociolinguistiques des élèves.

Sous le préau couvert de l'école a poussé un arbre polyglotte. Sculpture inspirée d'une oeuvre de la plasticienne américaine Sarah Zay, un serpent de mousse monte, du sol au plafond, en spirale décroissante. Tout le long, chacun des cent douze élèves y a planté sa tige de bambou parée d'une fleur et d'un fruit. Les pétales colorés représentent les langues parlées, comprises, entendues, vues écrites ; les fruits oblongs sont calligraphiés de mots choisis et traduits en différentes langues.

C'est donc pour lutter contre l'échec scolaire que se sont développés les premiers travaux de conception de démarches pédagogiques d'*éveil au langage*.

Dans un contexte de développement de l'Europe et donc de l'émergence d'une citoyenneté européenne, il semblait pour le moins légitime de sensibiliser les élèves à la diversité linguistique. À partir de 1997, une équipe européenne³, conduite par Michel Candelier, se constitue et travaille au projet Evlang. La lutte contre l'échec scolaire est prise en compte mais n'est pas l'enjeu premier des travaux engagés. La finalité est de "contribuer à la construction de sociétés solidaires, linguistiquement et culturellement pluralistes" (Candelier, 2003).

Principalement centré sur l'aspect linguistique, ce programme s'inscrit dans une perspective interculturelle. L'approche ménage une place dans le système scolaire aux langues des élèves : l'enfant est reconnu dans l'intégralité de son répertoire verbal et peut choisir sa langue de communication en fonction du contexte dans lequel il se trouve (Perregaux, 1995). Nonobstant, l'"éveil aux langues" se situe à un niveau général de toutes les variétés linguistiques, de tous les statuts. Les langues minorées et/ou dévalorisées socialement font partie du paradigme général des langues et sont observées à *égalité* avec toutes les autres langues (Candelier, 2003).

Pour J. Billiez (2000), développer *l'intelligence interlinguistique* par la mise en oeuvre de la démarche d'"éveil aux langues" apparaît comme "le seul chemin réaliste entrevu pour

consolider les identités personnelles et soutenir institutionnellement le bilinguisme acquis ou et "en devenir" en contribuant à créer un espace commun où chacun puisse se reconnaître dans la dignité". ... Enseigner une langue minorisée ne suffit pas à la légitimer. Il semble plus pertinent de travailler avec les élèves et leurs enseignants sur les représentations et leurs attitudes pour valoriser les langues d'appartenance (Dabène, 1994).

LES FINALITES DE LA DEMARCHE

La conception d'Evlang prend en compte plusieurs domaines (Perregaux, 1995 ; Candelier, 2003) :

- L'*ordre cognitif* correspond à une réflexion sur le langage, son fonctionnement, sa spécificité, et favorise par conséquent le développement de capacités métalinguistiques.
- L'*ordre affectif* correspond au fait que l'élève est stimulé dans sa curiosité pour sa (ses) propre(s) langue(s) mise(s) en perspective avec la diversité des langues et des cultures du monde.
- Dans le champ psycholinguistique, la décentration de l'élève s'opère grâce à la mise en perspective de sa langue première, en appréciant les différences avec les autres langues comme positives et non comme menaçantes, et contribue à élaborer chez l'individu une culture langagière plurilingue.

LES PROPOSITIONS DIDACTIQUES

Les activités du programme Evlang ont été publiées sous la forme de matériel pédagogique mis à la disposition des enseignants en partie dans "Janua Linguarum - la porte des langues" (2003) et, pour les cycles 2 et 3, dans "Les langues du monde au quotidien. Observation réfléchie de la langue" (2006). "Éducation et ouverture aux langues à l'école" (EOLE) est un manuel publié par l'équipe suisse, qui reprend les propositions didactiques du projet.

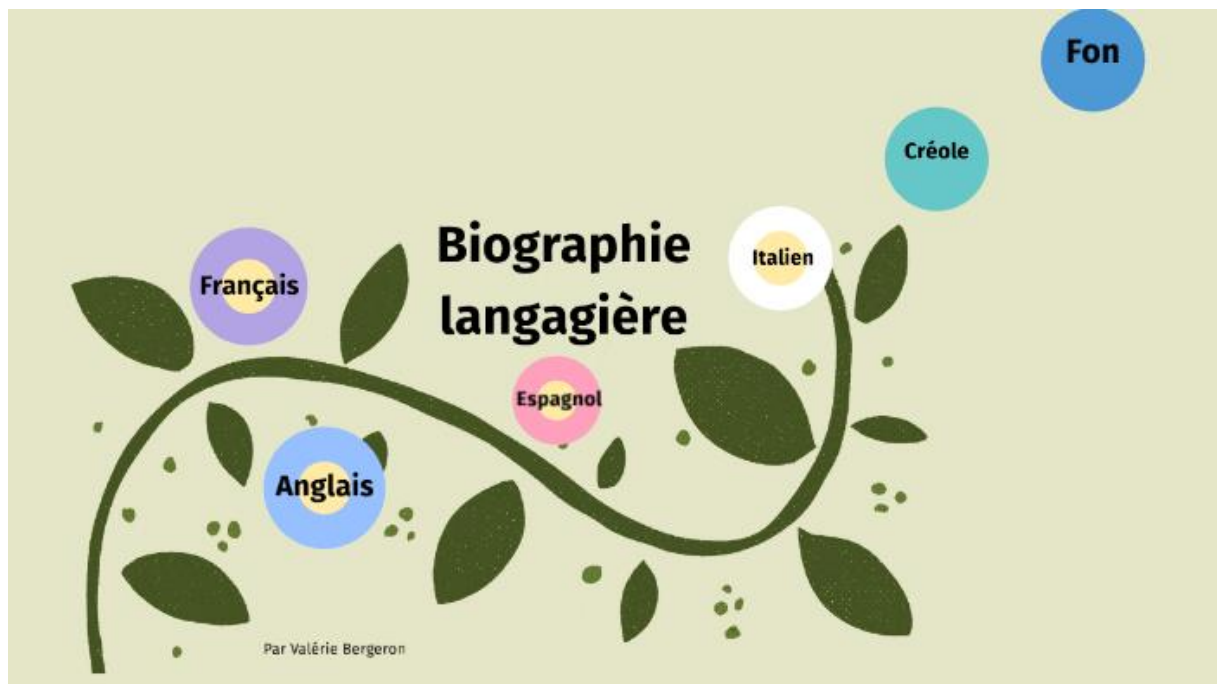
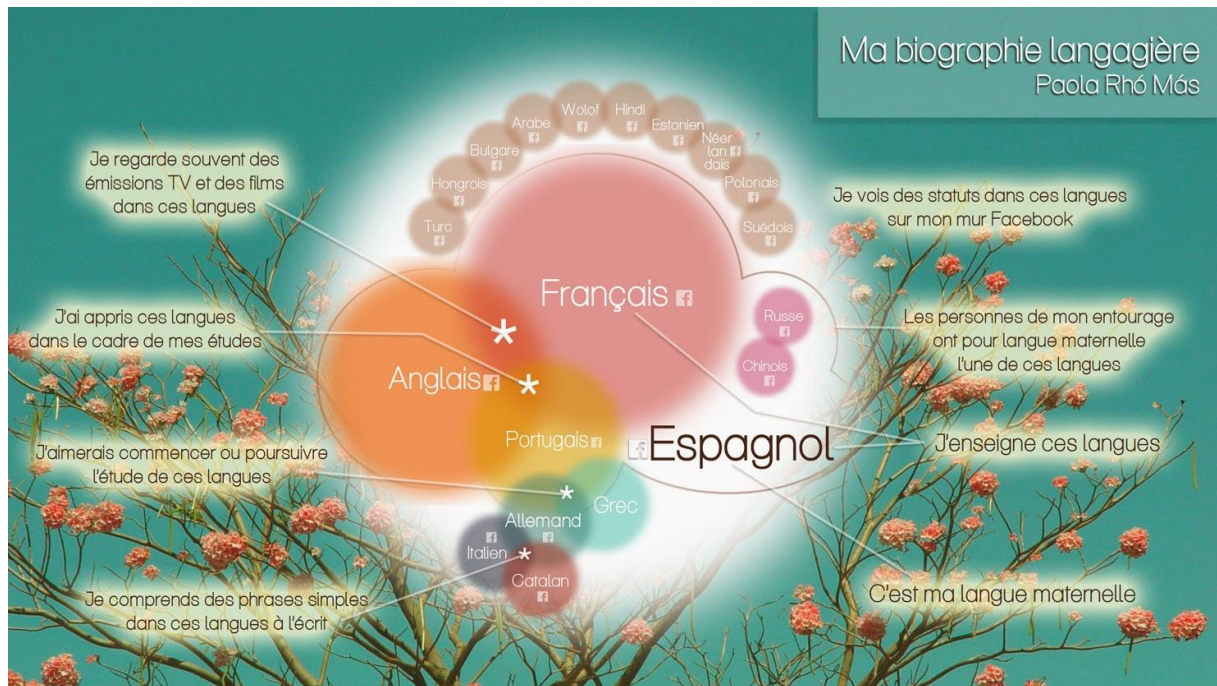
Les activités proposées confrontent les élèves à nombre de questions comme : quelles langues se parlent dans la classe, dans l'école ? Comment reproduit-on le cri des animaux dans différentes langues ? Comment se construit le pluriel en indonésien et en français ? Etc.

Pour y répondre, les élèves partagent leurs propres ressources linguistiques, développent des stratégies de découverte et de compréhension, lancent des enquêtes, écoutent des enregistrements dans des langues inconnues, etc.

LES BIOGRAPHIES LANGAGIERES

La première partie de ce module aboutit, pour chaque élève, à la réalisation d'une fleur représentant sa biographie langagière. Les pétales de différentes couleurs représentent, suivant un code, les langues connues : *les langues que je parle, les langues que je ne parle pas mais que je comprends, les langues que je ne parle pas mais que j'ai entendues, les langues que je ne parle pas mais que j'ai vues écrites.*

Exemples de biographies langagières des individus





Arbres polyglottes

